

Slut shaming l'adolescence, une violence aux impacts sur la santé

Margot Goblet et Fabienne Glowacz

Département de Psychologie
Unité de recherche ARCh (Adaptation, Résilience et Changement)
Université de Liège, Belgique

Introduction

L'adolescence est un âge de transformation du corps, mais aussi du rapport à soi et aux autres. Les objectifs développementaux invitent l'adolescent à renégocier son rapport à ses parents, à élaborer son propre système de valeurs, ses goûts et objectifs personnels. Ce processus de définition identitaire est complexe et sujets à de nombreuses influences, qu'elles soient médiatiques, induites par des adultes importants aux yeux du jeune, ou encore par les pairs (1,2).

L'un des premiers changements dont sont témoins les pairs est celui du corps. A l'adolescence, les caractéristiques secondaires et primaires apparaissent où se développent. Des changements surviennent aussi sur le plan hormonal, amenant à un véritable bouleversement du rapport à son propre corps. Progressivement, l'adolescente se découvre, pour lui-même et aux yeux de ses pairs, en tant que partenaire sexuel potentiel (3,4). La question de l'exploration de l'intimité et de la sexualité, la redécouverte de l'image de soi est au cœur des préoccupations des jeunes : comment « faire » avec ce corps de jeune femme, comment définir une identité propre, comment négocier intimité et relations amoureuses ?

Ces questions complexes sollicitent intensément les adolescents et s'inscrivent dans une culture adolescente partagée, où une fois encore le regard des pairs aura fonction de feedback (5). Les tentatives de réponse et mises en scènes adolescentes peuvent prendre place à la fois dans le monde réel et dans l'espace virtuel, nouvelle sphère de socialisation (6,7). Elles peuvent cependant être soumises à sanction et amener au rejet, aux rumeurs, voire aux insultes.

Le slut shaming est une forme de discrimination sexiste qui cible avant tout les femmes et les jeunes filles (8). Il se manifeste sous forme d'insultes à caractère sexuel (ex. « salope »), de rumeurs de nature sexuelle ou encore d'ostracisation et de mise à distance (9-10). Les parures adolescentes (maquillage, vêtements, coiffure) ou encore les attitudes et comportements sexuels (11) sont des marqueurs de stigmatisation potentiels. Cette forme de discrimination vient donc toucher à des thématiques centrales pour la période développementale adolescente, à savoir l'intimité, la sexualité, l'identité, la définition et la présentation de soi. Notre objectif sera d'explorer les conséquences du slut shaming à un âge de la vie où les jeunes sont particulièrement sensibles au regard de leurs pairs.

Méthodologie

Nous présenterons ici les résultats de l'une de nos études, menées auprès d'adolescents âgés de 12 à 18 scolarisés dans l'enseignement secondaire Belge.

Nous avons réalisé des focus-groups mixtes et non mixtes auprès d'adolescents et d'adolescentes âgés de 15 à 18 ans (N=42, dont 32 filles). Huit groupes ont été constitués (deux mixtes, six non mixtes). Nous avons échangé sur les cyberviolences sexistes et sexuelles en invitant les jeunes à réagir autour de deux capsules vidéo issues de la campagne

de prévention Arrete.be. La capsule mobilisée ici met en scène la diffusion en ligne d'images intimes d'une jeune femme par son compagnon. Nous avons mené une analyse thématique sur les productions des jeunes.

Nous avons aussi diffusé des questionnaires version papier dans les écoles de l'enseignement secondaire en Belgique portant sur les violences entre partenaires, les cyberviolences sexistes et sexuelles et la pornographie. 1321 jeunes y ont participé (55% filles, moyenne d'âge=15,85 ans). Nous ne présenterons ici que les données relatives aux jeunes filles. Les analyses statistiques ont été conduites au moyen du logiciel SPSS. Dans la présente étude, nous mobiliserons les données concernant le slut shaming, cadré dans l'espace virtuel (items créés pour les besoins de la recherche ; ex. « *Est-il déjà arrivé que quelqu'un poste ou envoie des messages insultants à caractère sexuel sur toi en raison de ta tenue, de ton maquillage ou de ton comportement sexuel, par exemple, te traite de " salope " ou de " pédé " »*), et des mesures portant sur la santé et la dépression (12).

Perception du slut shaming chez les adolescents

Nous nous intéresserons plus spécifiquement aux réactions des jeunes par rapport à la capsule vidéo portant sur la diffusion non consentie d'images à caractère intimes. En effet, cette capsule a été l'occasion de débats animés sur la question du consentement, de l'image : les jeunes nomment « *jugement* » ou « *regard de l'autre* » ce que les chercheurs peuvent identifier comme du slut shaming.

Cette capsule a été l'occasion de réactions émotionnelles très vives, chez les filles comme chez les garçons. Colère, tristesse, dégoût, empathie envers la victime ont pu être nommées par les jeunes. Chez certaines jeunes filles, la peur a également été identifiée : peur de subir la même chose, peur d'être à son tour exposée à ces formes de violence. Une jeune fille nous dit « *ça pourrait nous arriver à nous aussi* ».

Nous avons ensuite abordé l'impact perçu de telles violences.

Les jeunes nomment tout d'abord l'impact émotionnel et parlent de honte. Ils identifient les conséquences sociales de la diffusion d'images intimes, arguant que « *tout le monde va la regarder* » ; « *les gens vont se moquer d'elle* ». Nous distinguons ici une forme de victimisation primaire (diffusion des images intimes par le compagnon de la jeune fille) et une victimisation secondaire (partage à la chaîne de ces images et conséquences du regard de l'autre). Les participants nomment que c'est bien cette victimisation secondaire qui aurait l'impact les conséquences les plus graves.

Pour les jeunes, les conséquences s'inscrivent dans le long terme. S'ils parlent de « harcèlement » plutôt que de slut shaming, filles comme garçons envisagent le risque de suicide :

« *Sa vie est détruite.* » (fille, groupe mixte)

« *Elle est détruite de l'intérieur.* » (garçon, groupe mixte)

Dans ce contexte expérientiel, l'impact envisagé par les jeunes dépasse celui de l'inconfort ou du malaise ; ils envisagent les conséquences sur le plan psychique, jusqu'au risque du suicide.

Vécu de slut shaming chez les adolescents

Occurrences du slut shaming entre 12 et 18 ans

Le tableau 1 illustre le nombre de jeunes filles ayant été exposées au slut shaming au moins une fois dans leur vie, par tranche d'âge.

Tableau 1 : Victimisation de slut shaming au cours de la vie

	Filles
Moins de 15 ans	10,32%
15-16 ans	15,19%
17 ans et plus	18,91%

Dès avant 15 ans, 10,32% des jeunes ont déjà subi du slut shaming. A un âge où commence la construction identitaire, où s'amorce le développement pubertaire et les préoccupations autour des relations amoureuses et sexuelles (13), ce chiffre invite à explorer les conséquences de ces victimisations, y compris chez les jeunes adolescentes.

A l'approche de la majorité, nos données indiquent que près d'une adolescente sur cinq a déjà reçu des insultes de nature sexuelle ou fait l'objet de rumeurs à caractère sexuelle. Ces données reflètent les processus de stigmatisation par ce que les jeunes appellent « *le regard de l'autre* » ; dans quelle mesure impacte-t-il leur bien-être physique et psychique ?

Nous avons cherché à situer cette problématique dans la période adolescente et pour ce faire, avons invité les adolescents qui signalaient une forme de victimisation à en quantifier la fréquence au cours des douze derniers mois. Seuls 52,94% des jeunes ayant déjà été victimes de slut shaming ont été en mesure de quantifier la fréquence à laquelle ils y avaient été confrontés au cours des douze derniers mois. Une observation plus attentive des réponses des jeunes nous confirme la difficulté de quantifier la fréquence du slut shaming au cours d'une période spécifique : certains ont indiqué « *tout le temps* », « *je ne compte plus* », « *des millions* », « *toute ma vie* » ou encore « *10000* ». Si ces réponses ne permettent pas une quantification exacte, elles reflètent la dynamique de répétition du slut shaming.

Conséquences du slut shaming sur les jeunes adolescents

Nous avons proposé aux adolescents de se situer sur une échelle de santé et une échelle de dépression (12). Nous avons ensuite mené des analyses de régression afin de déterminer si la victimisation de slut shaming pouvait se traduire en termes d'affects dépressifs ou de problématiques de santé physique (maux de tête, troubles du sommeil, etc).

Nous avons mené cette analyse en ne sélectionnant que les adolescentes âgées de moins de quinze ans. Cette démarche avait pour objectif, d'une part, de répondre aux préoccupations qui peuvent émerger quant à ces jeunes tout juste entrés dans l'adolescence et, d'autre part, d'approcher des occurrences de victimisation récentes dans la vie des jeunes.

Chez les filles de moins de 15 ans (N=503, 55,86% de filles), la victimisation de slut shaming prédit 14,9% de la variance des problèmes de santé et 15,8% de la variance de la dépression ($F=48,132$ $p<.00$; $\beta=.386$ $B=4.157$ et $SE=.599$).

Discussion

Nos résultats permettent de poser le slut shaming comme une forme de violence faite au corps et au psychisme adolescent. Au travers des insultes sexistes et des rumeurs de nature sexuelle, c'est le développement identitaire, le bien-être et le rapport au corps en ligne et hors ligne qui est bousculé.

Le slut shaming dans l'espace virtuel pourrait être assimilé au cyberharcèlement. L'un et l'autre se manifestent sous la forme de propos injurieux, de rumeurs, de mise à distance. Pourtant, ce serait invisibiliser la dimension sexuelle de ces attaques à l'image en ligne, au corps en ligne dont les adolescents prennent soin (14). Il s'agit également d'un processus

genré, lequel contribue à formater des féminités standardisées, en signalant quels comportements sont attendus et quels comportements sont sujet à sanction (10, 15). C'est par exemple ce que laissent transparaître certaines adolescentes dans leurs réactions face aux capsules vidéo ; elles mentionnent cette peur qu'il leur arrive la même chose. La sanction sociale tient dès lors lieu d'exemple, la peur du stigma produit des identités normées (16). Cette perspective nous invite à dissocier slut shaming dans l'espace virtuel et cyberharcèlement et à les appréhender dans leurs spécificités.

Au travers de leur discours, les jeunes témoignent d'incidents de slut shaming. L'activation émotionnelle autour de ces thématiques signalent qu'elles touchent à des enjeux cruciaux sur le plan développemental. Nos résultats objectivent l'impact du slut shaming sur le bien-être des jeunes adolescents et comment ce processus de discrimination sexiste peut entraîner des affects dépressifs et idéations suicidaires. De même, cette forme de discrimination sexiste a un impact sur la santé physique des jeunes filles ; elle peut se traduire par des maux de tête, troubles de l'humeur, du sommeil ou pertes d'appétit. Ceci peut s'expliquer par la place du corps, de l'esthétique et de la séduction dans les définitions traditionnelles de la féminité (17). Les attaques portées à l'image, y compris à l'image en ligne, signifieraient davantage pour ces jeunes filles en pleine construction genrée. A un âge où le corps et l'identité sont en pleine construction, où le regard des pairs prend fonction de miroir potentiel (3,4), ces chiffres appellent à toute l'attention des professionnels.

Conclusions

Nos résultats invitent à réfléchir aux implications pratiques dans le domaine médical. Sensibiliser les professionnels à l'existence des violences et discriminations sexistes que vivent les adolescentes ainsi qu'à l'impact du slut shaming serait un premier pas vers une stratégie de prévention. Des professionnels informés pourraient être un relais pour le dévoilement de ces violences et pour la mise en place de prises en charges de soins adaptées. Ouvrir dans le monde professionnel un espace permettant aux adolescents de déposer la souffrance, sur le plan somatique comme sur le plan psychique, liée à ces victimisations serait une seconde proposition. Sensibiliser l'ensemble des professionnels de la santé au slut shaming semble à notre époque un objectif essentiel. Enfin, développer l'offre aux professionnels en matière de formation, notamment autour des questions genre, de l'identité et des nouvelles technologies pour proposer un soutien adéquat aux adolescents qui se trouvent exposés au slut shaming, est une dernière piste en matière de prévention.

Bibliographie

1. Dubet F. Cultures juvéniles et régulation sociale. *Inf psychiatr* 2014 ; 90 :1 : 21-7.
2. Cohen-Scali V, Guichard J. L'identité : perspectives développementales. *Orientat sc prof* 2008 ; 37 : 3 : 321-45.
3. Cattellino E, Glowacz F, Born M, Testa, MS, Bina M, Calandri E. Adolescent risk behaviours and protective factors against peer influence, *J Adolesc* 2014 ; 37 : 8 : 1353-62.
4. Courtain A, Glowacz F. Peur de l'intimité dans la relation amoureuse adolescente : implication de l'attachement parental et de l'attachement romantique/fear of intimacy in teen dating: parental and romantic attachments' involvement. *Ann Med Psychol* 2017 ; 175 :4 : 339-.
5. Corsaro W, Eder D. Children's peer culture. *Annu Rev Soc* 1990 ; 16 : 197-220.
6. Greenfield P, Subrahmanyam K. Online discourse in a teen chatroom: new codes and new modes of coherence in a visual medium. *J Appl Dev Psychol* 2003 ; 24 : 6 : 713-38.

7. Subrahmanyam K, Smahel D, Greenfield P. Connecting sexual developmental constructions to the Internet: identity presentation and sexual exploration in online teen chat rooms. *Dev Psychol* 2006 ; 42 : 3 : 395-406.
8. Goblet M, Glowacz F. Slut shaming in adolescence: a violence against girls and its impact on their health. *Int J Environ Res Public Health* 2021 ; 18 : 6657
9. Armstrong EA, Hamilton LT, Armstrong EM, Seeley JL."Good girls": gender, social class, and slut discourse on campus. *Soc Psychol Q* 2014 ; 77 : 100-22.
10. Miller S. How you bully a girl: sexual drama and the negotiation of gendered sexuality in high school. *Gend Soc* 2016, 30 : 5 : 721-44.
11. Goblet M, Glowacz F. Le slut shaming: étude qualitative d'une forme de sexisme ordinaire dans le discours et les représentations d'adolescents. *Enjeux Soc* 2021 ; 8 :1 : 249-76
12. Goldberg D, Hillier V. A scaled version of the General Health Questionnaire. *Psychol Med* 1979 ; 9 :1 : 139-45.
13. Beckett MK, Elliot SM, Kanouse DE, Corona, R., Klein DJ, Schuster MA. Timing of parent and child communication about sexuality relative to children's sexual behaviors. *Pediatrics* 2010 ; 125 : 34-42.
14. boyd D. C'est compliqué. Les vies numériques des adolescents. Caen : C & F éditions ; 2016.
15. Papp L, Hagerman C, Gnoleba M, Erchull M, Liss M, Miles-McLean H, Robertson C. Exploring perceptions of slut- shaming on Facebook: evidence for a reverse sexual double standard. *Gender Issues* 2015 ; 32 : 1 : 57-76.
16. West D, Zimmerman C. Doing gender. *Gend Soc* 1987 ; 1 : 2 : 125-51.
17. Ringrose J, Harvey L. Boobs, back-off, six packs and bits: mediated body parts, gendered reward, and sexual shame in teens' sexting images. *J Media Cult Stud* 2015 ; 29 : 2 : 205-17.